



# vrais et faux martyrs

**Abbé Alain René Arbez** - Après les nombreux attentats perpétrés au cri de *Allahou akbar*, l'appellation «martyr» empruntée au monde judéo-chrétien est systématiquement revendiquée. Les djihadistes se l'approprient au nom de l'injonction coranique appelant à mourir en attaquant au nom d'Allah pour rejoindre son paradis. L'utilisation ambiguë du mot «martyr» s'applique médiatiquement à ceux et à celles qui sont prêts à mourir pour la cause, en se faisant exploser au milieu d'une foule afin de terroriser les impies ou encore à ceux qui se lancent dans une opération suicidaire contre des mécréants.

Des mères palestiniennes inculquent même à leurs enfants qu'il n'y aura rien de plus beau pour eux que de mourir martyrs : ils sont ainsi conditionnés dès leur plus jeune âge pour aller semer la mort et se sentir à l'avance glorifiés par Allah. Ce sont les «shahid», car le martyre, le sacrifice volontaire pour tuer un infidèle, se nomme «shahada».

L'imam El Haramain signale que le Prophète a particulièrement insisté pour enseigner l'amour du martyr au service du jihad. Abou Hourayra cite Mahomet : «Connaître le martyr au moment de mourir ne se ressent pas plus que lorsqu'on est piqué par un moustique». A ce détail anesthésiant, s'ajoute l'attrait jouissif pour le paradis et ses 70 houris qui attendent lascivement les combattants pour les récompenser d'un coït ininterrompu.

Pour étayer sa promotion de la «shahada» (le martyr), le coran s'auto-attribue sans complexe la caution de la Torah et de l'évangile : «Allah a acheté des croyants, leurs promesses et leurs biens en échange du paradis. Ils combattent dans le sentier d'Allah : ils tuent et ils se font tuer. C'est une promesse qu'Allah a prise sur lui-même dans la thora, l'évangile et le coran» (sourate al tawbah 9.111).

Escroquerie intellectuelle hallucinante, cette référence à l'évangile, alors que Jésus en personne a déclaré : «qui combat par l'épée périra par l'épée», tout en invitant ses disciples à donner leur vie sans aucune violence pour la cause de la vérité et de la justice. Ses disciples avaient reçu la consigne d'annoncer leur

repose sur le roc inébranlable de la certitude du rôle de Dieu dans l'histoire, Lui qui en est le véritable maître et qui promet à l'homme le triomphe final du Bien. Oui, mais quand, Seigneur...

## **L'espoir de la France passe aussi par l'œuvre des hommes**

Sans doute, quand la maison brûle, l'urgence est-elle d'éteindre l'incendie. Aucun pompier n'est alors de trop. Aujourd'hui la lutte contre de grands maux que les partis dits d'« extrême-droite » veulent combattre, la politique d'immigration et sa sœur jumelle, la destruction des souverainetés nationales, les deux passant (notamment) par le truchement de l'Union européenne, est en effet une nécessité – d'aucuns parleront de « politique d'abord ».

Mais il reste que Dieu n'est pas propice à ce et à ceux qui Le rejettent, qui négligent sa loi, qui moquent sa volonté. La France, fille aînée de l'Église, a à cet égard des devoirs particuliers, une responsabilité venue des grâces insignes qu'elle reçut avec l'eau qui coula sur son front de première nation baptisée. Comme les « recommençants » retrouvant le chemin de la pratique religieuse, il lui faudra bien retrouver le Christ-Roi – c'est-à-dire la juste hiérarchie des pouvoirs et des devoirs – dans une conversion, une renonciation à l'apostasie collective.

A l'heure où la France est prise dans une gangue de peurs qui lui sont infligées pour mieux la soumettre – Emmanuel Macron les a brandies dimanche soir lors de son insolite « adresse aux Français » post-électorale, évoquant les « dangers extérieurs » (comme la guerre en Ukraine) et le « dérèglement climatique » qui sert de prétexte à tant de contraintes néfastes – il faut sans doute se battre politiquement, mais sans oublier ce combat spirituel qui concerne assurément aussi les nations.

## **Rendre l'espérance à la France, une œuvre spirituelle**

La Vierge de Fatima avait averti en 1917 que la Russie répandrait ses erreurs à travers le monde faute de consacrer celle-ci à son Cœur Immaculé ; Jésus dit par la suite à sœur Lucie, qui rapporta cela dans une lettre de 1936, que ce serait fait par le Saint-Père, mais « bien tard ». Ces erreurs, comment ne pas y voir l'apostasie généralisée et, au-delà des révolutions communistes visibles, le « marxisme culturel » si visiblement à l'œuvre dans le monde entier ?

Au fond, quel espoir entretenir quand on ne met pas en œuvre les exigences de la véritable espérance, conditionnée par la foi ? C'est l'intuition de l'invocation du P. Emmanuel du Mesnil-Saint-Loup : « Notre-Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous. » Il faut se tourner vers Dieu – il faut la grâce d'une conversion à Dieu – pour que l'espérance soit possible, pour qu'elle nous remplisse, pour croire aux heureuses issues que Dieu-même promet sans l'ombre d'un doute. Depuis le salut éternel des âmes rachetées jusqu'au triomphe du Cœur Immaculé de Marie.

## **Marie, espérance des patries charnelles**

Marie, cette mère qui prend soin aussi des patries charnelles et de nos besoins d'ici-bas... Marie qui disait à Guadalupe à son petit « Juan Diegotzin », interpellé comme un petit enfant chéri : « Mets bien ceci dans ton cœur : ce qui t'afflige, ce qui t'effraye n'est rien. Que ton visage ne se trouble aucunement, non plus que ton cœur. Ne crains pas cette maladie ni aucune autre épreuve, n'aie nulle angoisse, nulle peine. Ne suis-je pas là, moi qui suis ta mère ? N'es-tu pas sous mon ombre, sous ma protection ? N'est-ce pas moi qui suis ta santé ? N'es-tu pas au creux de mon manteau, dans mon giron ? Que te faut-il de plus ? »

Confiance et docilité à la volonté divine sont les ressorts de cette espérance ; on peut dire que les politiques français n'en prennent pas le chemin et les paroles du Christ à sœur Lucie de Fatima, au printemps de 1931, l'illustrent hélas de manière saisissante. Il parlait du refus de Pie XI de consacrer la Russie, de la négligence des fidèles à pratiquer la dévotion de la communion réparatrice des cinq premiers samedis du mois : « Fais savoir à mes Ministres (le Pape et les Évêques ndlr), étant donné qu'ils suivent l'exemple du Roi de France en retardant l'exécution de ma demande, qu'ils le suivront dans le malheur. »

Il n'est jamais trop tard dans ce bas monde pour se retourner vers Dieu. « Aux armes, citoyens ! », dit la Révolution. Vos armes sont vos chapelets, dit Notre Dame de Fatima aux sujets bien-aimés du Roi du Ciel et de l'Univers que nous sommes. Et Il peut tout utiliser, même une élection anticipée ou un changement de gouvernement, pour que son règne arrive.

## vrais et faux martyrs

shalom sans jamais contraindre qui que ce soit.

Les premiers martyrs chrétiens (du grec «marturia», témoignage) ont été vénérés en tant que disciples du Christ, imitateurs de son don de soi dénué de toute violence. Très conscient des engrenages politiques de son temps, Jésus s'attendait à une fin tragique, il connaissait le sort des prophètes d'Israël et particulièrement celui des maccabim, décrit dans le Livre des Martyrs d'Israël, deux siècles avant lui, lorsque le roi syrien Antiochus Epiphane avait massacré quasiment toute la jeunesse juive. Car ces résistants juifs s'opposaient corps et âmes à un paganisme imposé à la terre d'Israël. L'Écrit biblique professe la conviction que le sacrifice volontaire de ces justes persécutés leur donnerait accès à la vie éternelle auprès de Dieu, juste juge des actions humaines.

Dans sa passion, Jésus a pour adversaires les sadducéens, juifs non orthodoxes et habiles hommes de paille des occupants païens et idolâtres. Ces collaborateurs contrôlent toute l'activité religieuse et économique du Temple de Jérusalem. C'est en raison de cette

trahison sacerdotale que des mouvements dissidents comme les membres esséniens de Qumrân se sont créés. Les sadducéens et les Hérodiens accuseront Jésus devant Pilate. Dans les béatitudes, Jésus rappelle ce paradoxe prophétique: ceux qui résistent à l'attraction des idoles et qui sacrifient leur vie par amour pour Dieu et pour les autres accéderont à la vie bienheureuse de l'éternité.

Aux premier et deuxième siècles, la répression romaine contre les croyants de tradition biblique prend de l'ampleur. Des avenues entières sont éclairées le soir par des malheureuses victimes crucifiées et transformées en torches vivantes. D'autres condamnés pour leur foi sont jetés en pâture aux fauves du cirque, jeunes femmes, jeunes gens et vieillards. Le vieil évêque Ignace voit arriver sa mort en face, et surmontant son angoisse du martyr dit que sa chair sera « pétrie dans la mâchoire des lions comme le grain moulu en vue d'un pain de vie pour le peuple affamé de justice ».

La contestation des premiers chrétiens a ainsi posé les bases du culte des martyrs. «*Sanguis martyrorum, semen christianorum*» : sang des martyrs, semence de chrétiens. Le développement fulgurant du mouvement messianique de Jésus est dû à cette réalité d'un total don de soi oblatif.

Si l'on regarde le témoignage de Saint Maurice, en Valais, on constate

que ce chef de légion thébaine a accepté librement la sanction de la mort au nom de sa foi en l'amour du Christ vainqueur du mal. Militaire et haut gradé, il a refusé l'ordre venu de Rome de massacrer tous les habitants d'Agaune, et il fut suivi aussitôt par ses propres légionnaires hostiles à toute violence. Résistants jusqu'au bout, tous ont été décimés en repréailles et sont morts en vrais martyrs, pour avoir refusé de massacrer une population locale prise en otage. Dès lors, l'abbaye de St Maurice en Valais fondée sur ce courageux témoignage perdure sur place sans interruption depuis 1500 ans (malgré l'assaut des Arabes au Xème siècle), ainsi l'exemple lumineux de ce chrétien et de ses compagnons reste d'actualité.

Quel rapport pourrait-il y avoir entre les martyrs d'Israël, suivis des témoins du Christ, et les combattants d'Allah qui perdent leur vie en allant assassiner les infidèles ?

Plus particulièrement ceux et celles qui se sont fait exploser au milieu d'une foule innocente, ou ceux qui massacrent des piétons avec un camion, une voiture ou un couteau...

On pourrait dire que les faux martyrs s'exploient, tandis que les vrais martyrs s'exposent.

Les uns mus par la haine, les autres par l'amour. Les premiers pour prendre des vies en semant la mort, les seconds pour vaincre la mort en défendant la vraie vie jusqu'au don de soi. —



Serge Abad-Gallardo

**Franc-Maçonnerie et politique,  
les liaisons dangereuses**

Salle forum I - Centre social protestant - 14 Rue du Village-Suisse - 1205 Genève

Merci de vous inscrire à l'adresse suivante : [info@perspectivecatholique.ch](mailto:info@perspectivecatholique.ch)

**Désirez-vous recevoir notre Lettre ? Rien de plus facile, [cliquez ici !](#)**

CH21 8080 8004 5427 1100 1  
Bénéficiaire :  
**Perspective catholique**  
1203 Genève



**Comment nous aider ?**

Principalement par une contribution financière nous permettant d'organiser des conférences et d'expédier notre Lettre.

Le QR vous facilitera votre versement.

**Autre idée :** nous verser une petite somme mensuellement (20.- / 30.- / 50.- ou plus)  
D'avance, nous vous remercions

[www.perspectivecatholique.ch](http://www.perspectivecatholique.ch)